

de la nouvelle décision. Comme le député de Lanark et Renfrew l'a mentionné, la ligne remontait jusqu'à la rivière Ottawa, traversait Nipissing et montait jusque dans le nord de l'Ontario.

En terminant, je voudrais remercier la Chambre de son indulgence. Permettez-moi de féliciter à nouveau le député de Lanark et Renfrew d'avoir présenté sa motion.

**M. Blair:** Monsieur l'Orateur, le député qui vient de parler me permettrait-il de lui poser une question? Je me demande s'il convient avec moi que la désignation de cette région devrait être révisée à fond, de façon à considérer l'Est de l'Ontario dans son ensemble, y compris les circonscriptions de Grenville et de Dundas?

**M. Hopkins:** Monsieur l'Orateur, nous n'avons aucun préjugé dans la région supérieure de la vallée de l'Outaouais. Je m'empresserais volontiers d'acquiescer à la proposition du député à la condition d'obtenir quelque chose d'avantageux pour nos localités.

**M. Arnold Peters (Timiskaming):** Monsieur l'Orateur, comme je viens de la partie vraiment supérieure de la vallée de l'Outaouais, je remarque avec plaisir que le député de Renfrew-Nord (M. Hopkins) appuie la motion du député de Renfrew et Lanark (M. McBride). Je tiens à faire savoir à ces représentants qu'ils pourront obtenir quelque chose à ce sujet s'ils sont persévérants. La région de Timiskaming n'a pas été désignée dès le début mais elle l'a été après une longue lutte. Les députés devraient se rappeler que ces régions seront désignées d'après le contenu des rapports mensuels. Un rapport est fait chaque mois, mais on n'a signalé l'établissement d'aucune usine sauf une au Nouveau-Brunswick. Le gouvernement fédéral lui a accordé de l'aide. La situation financière de la société était bonne et elle aurait tout probablement construit l'usine de toute manière. L'aide, dans ce cas, visait à empêcher la société de partir pour les États-Unis. Le motif était valable, je pense.

Je l'admets sans hésitation, comme le député de Parry Sound-Muskoka (M. Aiken), et ceux de Lanark et Renfrew (M. McBride), de Renfrew-Nord (M. Hopkins) et de Grenville-Carleton (M. Blair). La ville de Grenville est juste aux limites d'Ottawa et ne réussit pas mal. Elle possède une excellente industrie, à savoir la Commission de la capitale nationale. Cet organisme a été très prolifique dans cette région.

Selon le nouveau programme, nous nous fondons sur le centre de croissance. Les désignations faites ne sont certainement pas vala-

[M. Hopkins.]

bles et il faudrait recommencer. La désignation des régions de Montréal et de Québec n'est pas conforme à l'idée des centres de croissance par rapport aux autres régions du Canada. Je ne vois pas pourquoi les régions de Lanark, de Renfrew et de Renfrew-Nord n'entreraient pas dans le concept des centres de croissance. Elles ont des problèmes semblables à ceux des autres régions. Elles perdent des industries parce que, dans le passé, l'industrie était liée aux ressources naturelles. Certes, la vallée de Renfrew était renommée pour son industrie forestière. Elle a perdu beaucoup de son élan par suite du déclin de cette industrie et il lui faudrait des industries secondaires.

Le motionnaire doit aussi tenir compte du rôle que les gouvernements provinciaux ont joué au sujet de la désignation. L'Ontario tient beaucoup plus à réaliser son propre programme de stimulation qu'à coopérer à l'application du programme fédéral. C'est très évident en Ontario, où le gouvernement provincial a établi son programme dans un rayon de cinq milles de Toronto. Il devient presque impossible de considérer le concept du centre de croissance si l'on oppose une région ou une autre à la ville de Toronto.

La question m'intéresse depuis bien longtemps car ma région a désespérément besoin d'une industrie secondaire. C'est ce que je veux faire comprendre aux députés intéressés qui ne viennent pas du Nord de la province. Il y a plusieurs arguments en faveur du principe de la nationalisation de l'industrie. La seule industrie que nous avons pu inciter à s'établir dans une région désignée du Nord de l'Ontario avait, de toutes manières, l'intention de s'y installer. Je me souviens d'une industrie de ressources qui voulait profiter de l'offre du gouvernement. Le stimulant accordé à cette industrie n'a pas été le facteur décisif. Je pense que cette industrie se serait quand même établie dans cette région sans cette assistance.

Ce genre de programme ne m'intéresse pas. Ce genre d'assistance n'intéresse pas, j'en suis persuadé, le député de Renfrew-Nord ni celui de Lanark et Renfrew. Ce qui nous intéresse, c'est d'assurer l'expansion industrielle dans ces régions avec l'assistance du gouvernement. Si ce dernier se montre disposé à aider l'industrie, ces compagnies feront, j'en suis sûr, des efforts supplémentaires.

C'est avec étonnement que j'ai entendu le député de Cochrane (M. Stewart) annoncer à la télévision qu'il allait en Europe pour tenter de persuader des compagnies européennes de venir s'installer en Ontario. S'il réussit dans cette entreprise, et je le lui souhaite, il